

Macron préfère la concurrence à l'écologie : 25000 camions à la place du train Rungis-Perpignan

écrit par Christine Tasin | 8 juin 2019



Macron préfère la concurrence libre et non faussée à l'écologie : 25000 camions à la place d'un train !

Ce qui se passe est très intéressant. Passionnant, même. Et cela en dit long sur les mensonges de Macron et ses manipulations à propos de la prétendue urgence climatique.

Tout le monde s'agite à propos de cette affaire, la « gauche » insoumise et communiste trépigne, Dupont-Aignan tape du poing sur la table... mais personne ne dit les véritables enjeux de l'affaire et ses dessous cachés.

Acte 1 Un collectif «[Sauvons le Perpignan Rungis](#)» s'est monté, pour empêcher l'arrêt du fret de primeurs de la ligne Rungis-Perpignan au profit du transport routier.

Tout le monde devrait applaudir ce collectif et le soutenir et en premier Macron qui nous dit depuis des mois, la larme à l'oeil, que la planète est en danger, qu'il faut moins polluer, moins circuler, privilégier co-voiturage et transports en commun. Or, Macron, via de Rugy, semble prêt à accepter les 25000 camions supplémentaires sur l'autoroute entre Rungis et Perpignan...

.

Acte 2 Les faits

Jusqu'à présent, c'était la SNCF qui avait le marché, avec ses wagons de marchandises. Or, les dits wagons ont vieilli et il faut les remplacer. OK, dit la SNCF, et de demander aux deux principaux transporteurs de primeurs, les sociétés Roca et Rey, de les financer pour la modique somme de 25 millions d'euros.

Les 2 transporteurs lèvent d'abord les bras au ciel, puis ils réfléchissent et ils décident de ne pas renouveler leur contrat avec la SNCF et d'acheter 25000 camions qui remplaceront les wagons de la SNCF...

C'est une catastrophe pour la SNCF qui avait déjà mis 20 millions d'euros dans la rénovation de sa ligne, qui achemine 120 000 tonnes de marchandises par an, il y a quelques années. Mais cela semble laisser de marbre le Ministre de l'écologie, ainsi que le Ministre des transports.

.

Acte 3 les négociations

De Rugy ne se mouille pas... il annonce que la ligne sera en service... jusqu'à la fin 2019, ce qui suppose que la solution des 25000 camions aurait la faveur de l'Elysée... et rien ne laisse penser qu'il aurait l'intention de sauver la solution écologique du train.

La SNCF panique. Voyant le marché lui échapper et ses investissements s'envoler en fumée, elle se dit donc prête à financer de ses propres deniers les 25 millions d'euros qu'elle demandait à Roca et Rey mais à une condition, c'est que Macron lui assure l'exclusivité du fret. C'est une proposition qui plaît bien au communiste Thomas Portes, de la CGT.

Ce qui s'entend. La SNCF a sorti 20 millions il y a quelques années et elle devrait en ajouter 25 en 2019, il faut être sûr de pouvoir récupérer ses investissements, à tout le moins, il faut donc être sûr que, pendant 20 ans, la SNCF n'aura pas de concurrence...

Sauf que nous sommes dans l'UE chère à Macron, nous sommes dans l'UE du Traité de Lisbonne qui ordonne la concurrence libre et non faussée, qui permet et encourage le systèmes des travailleurs détachés.

Les sociétés Roca et Rey ont déjà déménagé des entrepôts de la SNCF de Perpignan, et ils sont en train de chercher des chauffeurs routiers du Portugal.

On se souvient que, lors du débat entre Zemmour et Cohn-Bendit, un routier était intervenu, qui racontait que, sur certaines places parisiennes, des camionnettes en nombre étaient là, jour et nuit, pour démarcher les entreprises et leur proposer des chauffeurs venant d'Europe de l'Est...

« Selon Jean-Claude Zaparty, secrétaire général Union départementale CGT 66, interrogé sur [Sud radio](#), les transporteurs Roca et Rey étaient déjà en train de déménager hors de l'enceinte ferroviaire de Perpignan. «L'une d'elles, l'entreprise Rey, par la voix de son responsable, a affirmé qu'elle cessera d'affréter des trains le 15 juillet», a-t-il annoncé. Des faits corroborés par Thomas Portes : «Il y a aujourd'hui une société qui a des marchés pour avoir 1 000

chauffeurs routiers du Portugal et les salariés de la CGT Cheminot sont en train de déménager les bureaux qui récupèrent les marchandises», confirme-t-il. Donc, si la SNCF poursuivra bien le service au-delà du 15 juillet, comme l'a affirmé Elisabeth Borne, la ministre du Transport, rien ne garantit que les wagons ne partiront pas à vide. Un accord entre la SNCF et les transporteurs reste à signer pour poursuivre le contrat ferroviaire. » Source [l'article de RT-France](#) sur le sujet.

.
Les autres, gauchistes ou pas, grognent. Le climat c'est tendance, et ça a le vent en poupe chez les électeurs. Les Insoumis et Brossat, et même pour Dupont-Aignan qui cherche désespérément depuis 20 ans la bataille qui lui permettra d'exister enfin. Tout le monde grogne, y va de son communiqué...

Dans l'indifférence totale de De Rugy et de Macron.

Non seulement ils se fichent totalement de voir 25000 camions de plus parcourir la France (et le CO2, bordel ?), non seulement ils se fichent totalement de savoir que les milliers de routiers recrutés ne feront pas baisser le chômage en France, au contraire, puisque ce sont des chauffeurs étrangers qui viendront prendre ce travail, mais, cerise sur le gâteau, ils avouent : hors de question de donner l'exclusivité du fret à la SNCF, il faut de la concurrence :

«Nous ne voulons plus être dépendants d'un seul opérateur, contrairement à vous c'est une différence que nous assumons pleinement. Nous, nous considérons que plus il y aura d'opérateurs ferroviaires, mieux ce sera pour avoir le meilleur service possible au moindre coût», a rétorqué le ministre de la Transition écologique.

Cela a le mérite d'être clair.

.

Concurrence d'abord, faire baisser les coûts et donc les salaires... Telle est la priorité du gouvernement. Personne ne parle plus de la COP21 qui était pourtant brandie comme alibi pour continuer à augmenter l'essence...

.

E Macron laisse les autres se démerder, avec les moyens du bord, avec les traites, avec un avenir incertain.

Pour sortir de cette crise, le marché d'intérêt national de Rungis a proposé 300 000 euros aux transporteurs Roca et Rey. Objectif ? Louer temporairement de nouveaux wagons de la SNCF durant un à deux ans. Mais de toutes parts, des voix s'élèvent pour exiger des gestes forts de la part du gouvernement.

.

Et toute la gauche de pleurer, de demander, d'exiger... en oubliant que la même gauche a adoubé Macron au moins pour le second tour des Présidentielles et que la lutte idéologique effrénée contre les populistes, contre les patriotes les a menés à jouer les amoureux transis de Juncker, de Lisbonne, de Macron...

.

Une vraie séance de Guignol. Sauf que nous sommes dans la vraie vie... et que notre pays part à vau l'eau à cause de tous ces connards qui s'entredéchirent parce qu'ils ont voté et le Traité de Lisbonne et Macron.

.

Pour les reste, c'est nous qui paierons les pots cassés, la SNCF augmentera les billets voyageurs pour compenser les pertes du fret, il y aura toujours plus de chômage chez nous... et qui dit chômage dit moins de consommation, plus de dettes

des particuliers et de l'Etat...

Quant aux syndicats ? Ils sont contents, ils ont l'impression d'exister... Ils organisent un grand rassemblement devant le Ministère des transports...